

Economie & Finance

+6,25%

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS A RELEVÉ SA PRÉVISION DE CROISSANCE POUR 2021 À 6,25%, CONTRE 6% ATTENDU PRÉCÉDEMMENT.

«Nous retrouverons en décembre 2021 le niveau d'activité d'avant-crise», a annoncé lundi le ministre de l'Économie Bruno Le Maire.

KRISTALINA GEORGIEVA
Directrice générale du FMI
Son maintien à la tête du Fonds monétaire international est resté en suspens lundi, jetant une ombre sur les actuelles réunions d'automne du FMI. Elle est accusée d'irrégularités survenues lorsqu'elle était à la direction de la Banque mondiale.



-37,4%

LA PRODUCTION AUTOMOBILE EN ITALIE S'EST EFFONDREE DE 37,4% EN AOÛT SUR UN AN.

Le marché est fortement perturbé par la pénurie mondiale de semi-conducteurs, a indiqué lundi Istat. La baisse s'est ainsi accélérée par rapport au recul de 7,4% enregistré en juillet.

SMI	11 771,57	↑	Dollar/franc	0,9270	↓
	+0,06%		Euro/franc	1,0724	↓
Euro Stoxx 50	4072,52	↓	Euro/dollar	1,1568	↓
	-0,02%		Livre st./franc	1,2624	↓
FTSE 100	7146,85	↑	Baril Brent/dollar	83,93	↑
	+0,72%		Once d'or/dollar	1757	↑

Un Nobel pour la politique et la big tech

PRIX Les lauréats du Nobel d'économie 2021 sont David Card, Joshua Angrist et Guido Imbens pour leurs recherches sur les relations de causalité. Leurs travaux sont utilisés aussi bien pour le marketing des grandes sociétés que dans les politiques d'immigration et d'emploi

EMMANUEL GARESSUS, ZURICH
@garessus

Le Prix Nobel d'économie 2021 récompense des travaux qui répondent aux grandes questions sociales telles que le marché du travail, l'immigration, l'éducation ainsi qu'aux politiques d'entreprise.

Annoncé lundi à Stockholm, le «Prix de la Banque de Suède en sciences économiques à la mémoire d'Alfred Nobel» est attribué pour une moitié à David Card, et pour l'autre, conjointement, à Joshua Angrist et Guido Imbens. Les trois lauréats sont professeurs aux Etats-Unis. Le Canadien David Card (65 ans) enseigne à l'Université de Californie, à Berkeley, Joshua Angrist (61 ans) au MIT, à Boston, Guido Imbens (58 ans), né aux Pays-Bas, enseigne à l'Université Stanford. Ces trois chercheurs ont révolutionné la recherche empirique, selon le jury.

De l'immigration au fisc

Aujourd'hui, «j'utilise sans cesse les méthodes développées par les lauréats», affirme au *Temps* Martin Huber, professeur d'économétrie appliquée et d'évaluation des politiques à l'Université de Fribourg. «Les analyses causales sont employées aussi bien dans les politiques publiques que par les grandes compagnies, notamment les groupes technologiques», déclare-t-il.

Est-ce que l'immigration modifie l'emploi? Est-ce qu'une plus longue durée d'études accroît les perspectives de salaire?



DAVID CARD
PROFESSEUR D'ÉCONOMIE À L'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE À BERKELEY

Ces thèmes ont une importante portée politique. Pour prendre les bonnes décisions, les autorités doivent connaître les conséquences de leurs choix. Les lauréats répondent à ces questions sociétales à travers des expériences naturelles. Ces dernières désignent des situations dans lesquelles un «choc» exogène modifie l'environnement économique et permet d'identifier des relations causales.

Pour prendre les bonnes décisions, les autorités doivent connaître les conséquences de leurs choix. Les lauréats répondent à ces questions sociétales à travers des expériences naturelles



JOSHUA ANGRIST
PROFESSEUR D'ÉCONOMIE AU MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY

Les trois chercheurs ont développé en effet des méthodes qui permettent de «mesurer l'effet d'une intervention telle qu'une hausse du taux d'imposition (impôt sur le revenu, taxes sur les cigarettes). Elles sont également de plus en plus employées par les géants de la tech, comme Facebook ou Google. Ces sociétés sont très intéressées à évaluer l'impact de leurs décisions de politique de marketing et de détermination des prix sur leurs ventes», ajoute Martin Huber.

L'effet d'une hausse du salaire minimum

David Card a par exemple démontré dès les années 1990 que l'augmentation du salaire minimum ne réduisait pas nécessairement l'emploi. Il a également effectué des recherches indiquant que les revenus de personnes nées dans un pays pouvaient profiter de l'arrivée de migrants.

L'étude des causalités récompensée cette année peut prendre plusieurs voies différentes. Les expériences dites randomisées constituent l'une des méthodes pos-



GUIDO IMBENS
PROFESSEUR D'ÉCONOMIE ET D'ÉCONOMÉTRIE APPLIQUÉE À L'UNIVERSITÉ STANFORD

sibles. Elles sont appropriées en médecine, par exemple pour juger de l'efficacité de médicaments, mais elles sont très difficiles à mettre en œuvre pour l'analyse des sujets de société.

Les expériences naturelles

Les expériences naturelles pratiquées par les lauréats offrent une autre piste, mais elles sont difficiles à interpréter en sciences économiques. Il n'est par exemple guère possible de déterminer quel étudiant peut accéder à un niveau supérieur et lequel n'y parvient pas. Joshua Angrist et Guido Imbens se sont penchés sur ces questions méthodologiques en matière de formation.

Selon les statistiques, il ressort qu'en moyenne, pour les Américains nés durant les années 1930, une année d'études supplémentaire accroît les revenus de 7%. Mais les lauréats montrent qu'il est faux de généraliser. L'augmentation d'un programme d'études d'une année ne produit pas les mêmes effets pour tous les membres d'un groupe. Ceux qui poursuivent leurs études peuvent être talentueux à l'université et

au travail. Ils auraient peut-être aussi profité d'une nette hausse de salaire sans avoir prolongé leur cursus scolaire.

Le problème est identique pour la relation entre la longévité et le revenu. Statistiquement, il apparaît que les hauts revenus vivent plus longtemps, mais est-ce que leur durée de vie est liée à leur revenu ou à d'autres attributs?

Les expériences naturelles se rapprochent des essais cliniques, mais elles s'en distinguent sur un point clé, selon l'Académie royale de Stockholm. Avec ces derniers, le chercheur dispose d'un contrôle complet de son test, aussi bien de la personne à qui le traitement est offert que de celle qui va le recevoir. Lors des expériences naturelles, le chercheur dispose des données des individus des groupes de traitement et de contrôle, mais les individus peuvent décider eux-mêmes s'ils participent à l'un ou l'autre des deux groupes. Joshua Angrist et Guido Imbens ont développé un cadre de travail qui a changé radicalement la façon dont les chercheurs peuvent répondre aux questions empiriques.

L'an dernier, le prix avait été attribué aux Américains Paul Milgrom, 72 ans, et Robert Wilson, 83 ans, deux experts des enchères dont les travaux novateurs ont notamment servi aux attributions des fréquences télécoms. En 2019, ce sont les recherches sur la lutte contre la pauvreté qui avaient été récompensées avec les Américains Abhijit Banerjee et Michael Kremer et la Franco-Américaine Esther Duflo. ■